

Macron veut que les toubibs soignent les seules maladies qu'il juge importantes avec les médocs qu'il a choisis

écrit par Christine Tasin | 26 décembre 2023



Macron a mis les pieds dans le plat ? Non, il avance, cette fois, à visage découvert. Fini le « en même temps ».

Il annonce le programme : une médecine minimaliste réduite à

la politique gouvernementale. Celui qui souffrira d'une maladie ou d'un problème non répertorié par les textes officiels de la nouvelle URSS ira se faire tâter chez les Papous. D'autant que la pénurie de médecins est telle que trouver un toubib qui acceptera de vous soigner même si vous n'êtes pas remboursé devient une galère un peu partout.

Tout ce qui ne fera pas partie des priorités du Ministre de la Santé du moment, de Big Pharma, de Der Leyen et sans doute Bourla ne trouvera plus de praticien pour se pencher sur son problème. Exactement comme, quand, en 2020, vous aviez le Covid et où l'on vous disait de rester chez vous et d'attendre que ça passe et de n'appeler les urgences que si vous étiez en train de clamer.

Prenons un exemple parlant : vous avez à nouveau le Covid, vous n'êtes pas vacciné et n'avez pas l'intention de l'être ? Les médecins auront comme consigne de vous laisser crever.

Un autre exemple ? Vous dormez mal, vous voulez consulter votre médecin mais celui-ci a ordre de prescrire tel somnifère des labos [Servier](#) ou [Nordisk](#) (au hasard)... Vous ne voulez pas de somnifère ? Le médecin ne pourra pas se faire rembourser sa consultation, la fois suivante où il appellera, il découvrira qu'il n'a plus de médecin traitant, sauf à se coucher devant les médicaments et autres vaccins que le pouvoir a décidé de promouvoir..

Même Marty qui, pourtant, est l'un des collabos des covidistes les plus en vue sur les plateaux se révolte, comprenant que Macron accuse les médecins de « faire trop d'actes ». C'est assez drôle d'entendre ce parangon de la « médecine macronienne » venir pleurer à présent que sa soumission de naguère a préparé la soumission actuelle que lui demande Macron, mais il faut faire feu de tout bois face à nos ennemis. Certes, on a compris que pour Marty c'est la perspective de voir baisser ses revenus qui le met dans tous ses états. Le reste, il n'y voit que du feu, ou plutôt il ne

veut y voir que du feu !

Vous l'avez compris, on joue sur les mots, car, dans l'histoire il y a bien acte et acte.

« Vous êtes trop payés à l'acte » : la petite phrase de Macron qui suscite la colère des médecins

Par Pauline Machard le 21-12-2023



Lors d'un entretien sur France 5, le président de la République a exprimé sa **volonté de diminuer la part de la tarification à l'acte au profit du paiement au forfait.**

Interrogé mercredi 20 décembre sur France 5 par l'équipe de C à vous, Emmanuel Macron a fait une intervention **louant une "politique qui permet d'éviter la surconsommation des actes inutiles"**. "Ça, c'est dans la capacité à organiser les soins et la rémunération des soins. Et peut-être, même pas peut-être, sûrement, à l'hôpital comme en ville, de moins rémunérer à l'acte **et de plus rémunérer aux objectifs de santé publique"**. "Vous êtes trop payés à l'acte, ce qui parfois incite à faire des actes inutiles", a-t-il lancé.

Développant son propos, le président de la République a indiqué : "On doit vous revaloriser, parce qu'il y a des professions où il y a des longues études [...] mais si on veut le faire intelligemment, il faut qu'on prenne en compte la

nature des patients, **il faut qu'on valorise les actes de prévention que vous faites**, la technicité de vos actes et pas simplement vos actes, mais votre suivi d'une personne. Donc il **faut sans doute aller davantage à une rémunération, ce qu'on appelle à la capitation, plutôt qu'à l'acte isolé**. C'est ça, la bonne méthode".

Des propos augurant davantage de rémunération forfaitaire et moins à l'acte qui n'ont pas manqué de faire réagir les médecins, dans une période de surcroît mouvementée, avec [la démission d'Aurélien Rousseau du ministère](#), et alors que les syndicats et l'Assurance maladie sont en pleines négociations conventionnelles.

Le président de l'UFML-S, Jérôme Marty, s'est ainsi fendu d'un message sur X : "Monsieur le Président ce soir vous avez insulté les médecins de villes... 'Trop payé à l'acte ce qui parfois incite à faire des actes inutiles'. Donc en conscience (incitation à) nous ferions des actes inutiles... C'est un peu la définition de l'escroquerie, non ?".

Monsieur le Président ce soir vous avez insulté les médecins de villes ...

« Trop payé à l'acte ce qui parfois incite à faire des actes inutiles »

Donc en conscience (incitation à) nous ferions des actes inutiles... c'est un peu la définition de l'escroquerie non?

pic.twitter.com/JAdBSozV0S

– DrMartyUFML-S (@Drmartyufml) [December 21, 2023](#)

Richard Talbot de la Fédération des médecins de France, a

rappelé qu'en 2018 déjà, le Premier ministre de l'époque avait conseillé de supprimer les actes inutiles. "Je lui avais déjà fait une réponse qui n'a pas pris une ride aujourd'hui : les actes inutiles, c'est le Gouvernement et la Cnam qui nous les imposent", écrit-il

"Sa suffisance n'a d'égal que son ignorance du métier ; nous sommes des escrocs et les patients consultent pour rien évidemment... hors sol", commente un autre médecin sur X. Ou encore "en temps de pénurie médicale, mais qui donc a le temps de faire des actes inutiles ?"

Richard Talbot de la Fédération des médecins de France, a rappelé qu'en 2018 déjà, le Premier ministre de l'époque avait conseillé de supprimer les actes inutiles. "Je lui avais déjà fait une réponse qui n'a pas pris une ride aujourd'hui : les actes inutiles, c'est le Gouvernement et la Cnam qui nous les imposent", écrit-il

"Sa suffisance n'a d'égal que son ignorance du métier ; nous sommes des escrocs et les patients consultent pour rien évidemment... hors sol", commente un autre médecin sur X. Ou encore "en temps de pénurie médicale, mais qui donc a le temps de faire des actes inutiles ?"

<https://www.egora.fr/actus-pro/remuneration/83624-vous-etes-trop-payees-a-l-acte-la-petite-phrase-de-macron-qui-suscite-la>